

1. Introduction

Les compétences professionnelles du terminologue représentent un des aspects de la terminologie qui est l'objet des modifications incessantes. Problématique abordée de différentes perspectives, les compétences qu'un terminologue doit acquérir pour être un bon professionnel sont déterminées par le caractère interdisciplinaire de cette matière, par les multiples activités spécifiques qu'un terminologue doit réaliser et par les différents modèles de formation terminologique appliqués à présent dans les centres de formation en terminologie.

Même si le thème a été traité largement dans la littérature de spécialité et il y a plusieurs modèles de formation en terminologie déjà consacrés, on peut constater aussi que le problème des compétences du terminologue est abordé différemment, par les institutions formatrices qui appartient normalement au monde universitaire et académique et par les institutions, publiques et privées. Ainsi on peut affirmer qu'il y a deux paradigmes de perception de la formation et des compétences du terminologue, une conçue comme une collection de qualités et d'aptitudes que le terminologue doit acquérir d'une côté, pendant que l'autre perspective conçoit les compétences du terminologue comme une série d'activités et opérations que le terminologue doit être capable de réaliser dans son travail. On peut observer aussi qu'entre les différents modèles existants qui décrivent les compétences du terminologue, la plupart sont des modèles partiels car ils se concentrent sur la description détaillée d'un aspect très spécifique de la formation terminologique et tendent à traiter de manière générale les autres aspects.

Dans le présent travail on se propose de passer en revue les compétences du terminologue tel comme sont présentées dans la littérature de spécialité déjà consacrée et d'actualiser le profil du terminologue apportant des actualisations

qu'on considère nécessaires à son profil professionnel. Après une présentation du cadre général des compétences du terminologue qui illustrent le stage actuel de la recherche dans le domaine, on se propose de faire une présentation des nouveaux médias en principal du Web 2.0 qui peut constituer une base technique très utile pour la formation des futures terminologues. On considère que l'apparition continue des nouvelles technologies est fondamentale et représente un des facteurs essentiels qui influent sur la modification et l'évolution du profil du terminologue et de ses compétences, ce qui implique aussi une planification continue des stratégies et méthodes de formation dans ce domaine. Le dernier point de notre article présentera les possibles évolutions futures du profil du terminologue affirmant que l'évolution graduelle de l'Internet et de la communication médiée par l'ordinateur du Web 2.0 au Web 3.0 implique aussi une révision complète des compétences du terminologue à plusieurs niveaux.

L'objectif principal de notre article est d'attirer l'attention sur le fait que même si les activités du terminologue sont principalement les mêmes depuis l'affirmation de la terminologie comme discipline indépendante, le profil du terminologue a changé constamment en évoluant et qu'il est constamment l'objet des modifications et améliorations.

2. Les compétences du terminologue. Cadre général

2.1. Les compétences du terminologue dans le monde académique

Pour tracer le profil professionnel du terminologue il faut tenir en compte plusieurs facteurs déterminants. Un des facteurs les plus importants qui modèlent la formation du terminologue dès le début est l'éducation. Le profil crée par les institutions de formation en terminologie correspond à un plan d'étude approuvé au niveau national en chaque pays et qui se trouve à mi-chemin entre la recherche et l'activité professionnelle. Les différentes descriptions du profil du terminologue issues du monde académique tiennent compte du caractère interdisciplinaire et

hétérogène de la discipline, des activités spécifiques que celui-ci doit développer dans le contexte du travail terminologique et des nécessités et requis de la formation du terminologue. Les plus importantes ressources sur ce thème sont constituées par des manuels de terminologie (Picht&Draskau : 1985 ; Pavel, Nolet : 2001), par des *actes des conférences scientifiques* (Paris : 1999), par des *articles sur la formation en terminologie* (Cabré&Estopà : 2006 ; Dionne : 2009) et aussi par différents *volumes dédiés à la théorie et l'activité pratique dans le domaine de la terminologie* (Wright&Budin : 1997 ; Cabré : 1998 ; Hacken : 2006).

Ces ressources bibliographiques ne construisent pas un profil unique du terminologue mais présentent une mosaïque de profils, comme par exemple en (Pulitano, 2009) où l'on trouve une liste de profils accompagnés par des connaissances, compétences et qualités. D'autres auteurs (Costa, 2009) créent un profil du terminologue basé sur une palette de compétences activées et combinées en fonction de la demande du marché dans un contexte culturel déterminé. Pendant que Marie-Pierre Mayar (2009) affirme que le profil du terminologue est déterminé par la nécessité de formation des compétences terminologiques intégrées adaptées à une perspective socio-économique. Un model complexe de description de la formation des compétences du traducteur est celui présenté par Cabré&Estopà (2006) où, après une histoire de l'évolution de la formation des terminologues mentionnant toutes les références consacrés jusqu'au moment de la publication de l'article, les deux auteurs se concentrent sur une expérience nouvelle mise en pratique par IULA (Barcelona). L'innovation du modèle proposé par Cabré&Estopà se base sur trois aspect principaux : les étudiants pendant le travail terminologique vont augmenter leur compétences linguistiques, cognitives et fonctionnelles, le deuxième point le constitue l'importance de la délimitation du travail et la prise des décisions et la présentation des données qui doit être cohérente avec la définition du travail (Cabré&Estopà : 2006 : 2). Tous ces profils définissent les compétences professionnelles mais en même temps, sont partiels et limités car ils sont tributaires à une certaine perspective/orientation terminologique. Tout de même, l'inventaire de ces profils nous permet de généraliser les

caractéristiques les plus importantes réitérées par chacun des modèles antérieurs et constitue la base d'un schéma complexe et complet des compétences du terminologue.

Ainsi donc on peut affirmer que dans la recherche terminologique consacrée à la formation et à la description des compétences du terminologue on peut mettre en évidence les compétences suivantes, considérées fondamentales et qui reflètent le point de vue traditionnel de la terminologie sur ce problème :

- Compétences dans le domaine de la théorie et de la pratique terminologique
- Compétences linguistiques (langages spécialisés)
- Connaissances dans un ou plusieurs domaines spécialisés
- Compétences dans le domaine de l'informatique appliquée
- Compétences dans le domaine de la gestion des bases de données
- Compétences dans le domaine de la théorie et la gestion de l'information
- Compétences spécifiques au domaine de la recherche scientifique
- Compétences dans le domaine de la standardisation
- Compétences dans la gestion des projets.

Ce profil généralisé nous permet d'observer la complexité de la formation du terminologue et l'hétérogénéité des domaines qui s'interfèrent dans son activité et qu'il doit contrôler en permanence. Il faut aussi mentionner que chacun des domaines mentionnés est objet à des modifications et évolutions constantes, ce qui implique pour la part du terminologue un effort continu de mise à jour avec les derniers outils, stratégies et données de chacun de ces domaines.

2.2. Les compétences du terminologue sur le marché du travail

Le profil du terminologue se constitue sur des critères différents dans le monde professionnel. À différence du monde académique où ce profil fait l'objet des différentes activités de formation, sur le marché du travail le profil du terminologue est vu comme une suite de tâches que celui-ci peut réaliser, le critère d'évaluation

étant la complexité et la diversité de ces tâches.

Il faut mentionner que dans le monde professionnel, comme dans le monde de la formation académique et de la recherche, il n'existe pas un profil bien déterminé du terminologue. En plus, si dans le monde académique on peut trouver plus d'un profil, ce qui nous permet de construire un profil généralisé du terminologue, dans le monde professionnel de la terminologie on ne peut pas compter avec une description généralement acceptée de manière homogène dans tous les milieux de la terminologie. Faute d'information directe, situation explicable par le fait que chaque entreprise de traduction et chaque institution à ses propres règles de choisir ses employés et ces principes ne sont, dans la majorité des cas, du domaine public. Tout de même, il existe la possibilité d'observer quels sont les principes et les critères généraux qui se trouvent à la base du profil professionnel du terminologue car une suite de descripteurs de ce profil professionnel apparaît dans les annonces de travail publiées par différentes institutions officielles dans la presse et sur l'Internet. Et pour illustrer la manière dans laquelle on peut synthétiser le profil professionnel du terminologue nous avons choisi aléatoirement deux annonces récentes (2010) qui illustrent cette situation.

Le premier exemple est une annonce du Banc Central Européen, publié en mars 2010 où le profil du terminologue est décrit en termes d'études, d'expérience professionnelle et compétences (skills) dans les termes suivants :

*“**Advanced university degree** (or professional training in the field of terminology, language technology or translation, or a proven ability to perform the tasks required by the position).*

***Professional experience** : at least two years' professional experience (preferably in the field of terminology, language technology or translation), including practical experience of translation-oriented terminology work preferably with terminology management and translation memory software packages such as SDL MultiTerm and SDL TRADOS.*

Skills needed :

IT skills : *Excellent knowledge of the suite of SDL translation tools and of MS Office, in particular Word, Excel and Access.*

Language skills : *Perfect command of an official EU language, excellent English and a very good knowledge of at least one other official EU language. An interest in financial and economic affairs would be an asset.” (CEB - www.europa-nu.nl)*

Le deuxième texte qui nous a attiré l'attention est une annonce faite par l'OTAN [1] en février 2010. Le profil du terminologue qui puisse travailler dans les structures de l'OTAN est le suivant :

“Qualification & experience :

- *knowledge of terminology theory and practice*
- *5 years experience in terminology work*
- *computer literate Competencies :*
- *analytical thinking, flexibility, impact and influence, initiative, organisational awareness, teamwork” (OTAN – <http://www.nato.int/wcm-asp/recruit-hq-e.asp>)*

Une sélection aléatoire d'un nombre réduit d'offres d'emploi n'est pas relevante, bien entendu, si l'intention est de faire une analyse très élaborée des pratiques habituelles sur le marché du travail dans le domaine de la terminologie mais, en tout cas, les textes choisis nous peuvent fournir certains arguments pour une série d'observations pertinentes dans ce contexte. Ainsi, on peut observer que, dans le cas des annonces mentionnées l'employeur ne fait pas distinction entre les compétences, les habilités, les usances et les connaissances spécifiques au domaine de la terminologie (distinction pas très claire occasionnellement même dans la littérature de spécialité). Aussi, il est facilement observable dans les deux textes que l'employeur ne connaît pas exactement quelles sont les compétences spécifiques du terminologue, quelles de ces compétences lui offrent d'avantages et qu'est-ce qu'il doit demander, en termes de compétences professionnelles au terminologue. D'autre côté, il paraît que l'institution qui offre le poste de terminologue n'est pas au courant avec les instruments de travail de celui-ci. Ainsi

donc, dans les annonces mentionnées, une place modeste est occupée par les « IT skills » qui sont résumés en quelques mots, sans faire une différence entre « skills », méthodes et outils du travail terminologique. En plus, comment on peut voir dans la première annonce, il y a des fois quand la profession de terminologue est confondue avec celle du traducteur :

“...including practical experience of translation-oriented terminology work preferably with terminology management and translation memory software packages such as SDL MultiTerm and SDL TRADOS”.

Ainsi donc, le descripteur “*translation-oriented terminology work*” est très général et ambigu car la terminologie ordinairement est orientée vers la traduction. En plus le travail du terminologue est beaucoup plus complexe et ne peut pas être réduit à une simple gestion des mémoires de traduction utilisées par les différents logiciels de traduction assistée (SDL Multiterm ou SDL Trados). Le fragment cité au-dessus décrit plutôt les outils informatiques et les compétences d’un traducteur que celles d’un terminologue dont les activités sont bien plus complexes. Aussi, la mention d’une longue série de compétences comportementales est plutôt superflue sauf pour ce qui est des habilités communicatives et la communication interculturelle, qui constituent une innovation récente dans ce type d’annonces.

Multiterm ou SDL Trados). Le fragment cité au-dessus décrit plutôt les outils informatiques et les compétences d’un traducteur que celles d’un terminologue dont les activités sont bien plus complexes. Aussi, la mention d’une longue série de compétences comportementales est plutôt superflue sauf pour ce qui est des habilités communicatives et la communication interculturelle, qui constituent une innovation récente dans ce type d’annonces.

On peut observer aussi certaines contradictions dans les annonces choisies. Ainsi donc, dans le deuxième texte on peut trouver une contradiction flagrante entre une expérience de 5 années dans le domaine de la terminologie et un niveau très bas (« computer literate ») de formation technique qui, dans le contexte d’une

expérience de travail prolongée dans ce domaine est impossible.

On peut observer donc un manque de critères précis d'évaluation des compétences réelles d'un terminologue. La compétence professionnelle n'est pas même formulée comme telle et la description du profil du terminologue est incomplète, superficielle, voir contradictoire.

En conclusion, pour ce qui est de la description du profil du terminologue dans le monde professionnel on peut constater une inconsistance évidente et un manque de critères d'évaluation des compétences du terminologue qui sûrement a des répercussions dans le milieu du travail et affecte le niveau de spécialisation et la qualité de celui-ci. Ces défauts méthodologiques, en fait, mènent à l'impossibilité d'évaluer les terminologues et leur travail.

Il est évident qu'en ce qui concerne le profil du terminologue une actualisation de la description de ses compétences professionnelles est nécessaire. Considérons qu'une telle entreprise est motivée par les facteurs suivants :

- L'explosion de l'information dans la société informationnelle
- L'évolution des modalités de communication apportée par les nouveaux média Web 2.0 et Web 3.0 (Murgesan, 2010)
- Les changements enregistrés au niveau de la société et des relations sociales par l'apparition des communautés sociales virtuelles
- L'apparition des nouvelles professions dans le domaine de la médiation de la communication en différents domaines
- La spécialisation du terminologue en fonction de la demande du marché du travail et l'adéquation de ses compétences aux requis des employeurs (Séminaire sur la formation en terminologie, Paris : 2009)
- L'impacte de la globalisation sur la communication multilingue (Prado et al. : 2006)
- La tendance de la normalisation des compétences terminologiques au niveau

international/européen, considérées comme une activité de prestation de services telle comme la traduction ou l'interprétation.

De tous les facteurs mentionnés qui déterminent le profil du terminologue on considère que les moins documentés sont ceux qui appartient aux aspects techniques (outils, services Internet, méthodes de travail, etc.) de l'activité du terminologue. C'est pour ce motif que, dans les sections suivantes, nous nous proposons d'aborder ces aspects marginalisés de la formation du terminologue.

3. Le Web 2.0 – perspective générale

De tous les aspects du profil du terminologue mentionnés jusqu'à présent nous nous arrêtons à continuation sur les compétences que le terminologue peut développer en utilisant l'Internet, plus précisément les nouveaux concepts connus comme le Web 2.0. et le Web 3.0. En tant qu'utilisateur d'Internet, le terminologue peut appeler à des habilités déjà acquises qu'il utilise dans d'autres contextes comme la vie privée par exemple et qui peuvent être adaptées au contexte du travail terminologique.

Vue de cette perspective, la relation entre le Web 2.0 et les compétences du terminologue comporte deux aspects fondamentaux : les compétences qui résultent de l'utilisation du Web 2.0 et les compétences nécessaires pour l'utilisation des services Web 2.0 dans le domaine de la terminologie.

Concept crée par Dale Dougherty (en 2003) et popularisé par Tim O'Reilly (2004) dans une célèbre conférence « What Is Web 2.0 ? » le terme Web 2.0 est entré dans le vocabulaire courant des internautes dès le 2007. Le Web 2.0 est une nouvelle forme d'interaction avec l'environnement virtuel de l'Internet et avec les autres utilisateurs de celui-ci. Ainsi il est apparu tout d'abord comme un nouveau concept de web design promouvant la création des pages web interactives, considérées plus intéressantes pour les utilisateurs à l'époque. Ce concept d'interaction avec le contexte virtuel a connu une évolution ultérieure qui a mené à

la création des réseaux sociaux, des portails web centrés sur l'utilisateur, forums, blogs, etc. Cette évolution a changé complètement la conception sur l'Internet et l'activité de l'utilisateur en ligne, le Web 2.0 devenant un point de présence et d'interaction avec les autres, car l'internaute devient participant actif dans le réseau contribuant avec des informations (forums, blogs) ou y développant des activités collaboratives (wikis).

Une des descriptions les plus complètes et des mieux structurées du Web 2.0 est celle proposée par Brian Solis dans son livre *The Conversation Prism. The Art of Listening, Learning and Sharing*, où il fait le panorama complet des services Web 2.0 actuels. Ainsi, pour Solis le Web 2.0 est une collection de services et outils dédiés à l'interaction en réseau qui peut être décrit à l'aide d'une liste de concepts : *Musique, Vidéo, Documents, Comment/reputation, Social Bookmarks, Live Casting, Wiki, Events, Video Aggregation, Location, Customers Service Network, Niche Networks, Social Networks, SMS/Voice, Specific to Twitter, Lifestreams, Micromedia, Blog Communities, Blog Conversations, Blog Platforms, Crowdsourced Content* [2].

Tous ses services peuvent être adaptés pour apporter un plus d'efficacité dans différentes étapes du travail terminologique. Aussi, l'évolution des nouveaux média influencera de manière continue les produits terminologiques, terminographiques et lexicographiques. Par exemple on parle de plus en plus d'encyclopédies et dictionnaires multimédia, de glossaires vidéo, etc.

4. Le Web 2.0 et la terminologie

Les outils, les services et les nouvelles formes d'exploitation de l'Internet et de l'information qu'on y trouve peuvent être utilisés dans la recherche terminologique, ce qui permettra d'actualiser les méthodes de travail dans ce domaine en les adaptant aux nouvelles paradigmes informationnelles.

À continuation on a essayé de présenter de manière structurée les possibles avantages du Web 2.0 qui peuvent aider et soutenir le terminologue dans son travail de recherche. Pour un plus de clarté, nous avons considéré nécessaire d'illustrer avec des exemples concrets chaque élément Web 2.0 que nous avons considéré utile pour le travail terminologique. Ainsi donc, dans la table qui suit nous avons choisi non seulement de mettre en évidence un certain avantage du Web 2.0 mais on a fait aussi une parallèle avec les instruments et les technologies Web 2.0 qui y correspondent et avec les activités terminologiques qui peuvent être réalisées avec un certain élément.

Avantages Web 2.0	Instruments/technologies Web 2.0	Exemple d'activité terminologique
Participation dans les réseaux sociaux ; Activités collaboratives ; Interaction avec des personnes aux intérêts similaires.	Facebook, LinkedIn	Consulter des experts dans un certain domaine Activités collaboratives dans la normalisation/standardisation des termes
Communication avec le groupe cible d'un travail terminologique à travers des différents environnements de	PicLits, SlideShare	La présentation des produits terminographiques

communications et formats.		
L'utilisateur n'est pas seulement consommateur d'information mais aussi producteur des données.	Blog, Wiki, pages web interactives créées avec CSS, Ajax, Flex, XHTML, DHTML etc.	Équivalence des termes Emploi des termes Actualisation des termes Contributions/suggestions des utilisateurs web
Services de marquage social	Bookmark (signet) collaboratif	Information et documentation terminologique Gestion d'un projet terminologique
Classification collective des pages web	Flickr, del.icio.us	Information et documentation terminologique Gestion de projet terminologique
Recommandation collective des pages web „Viral marketing”	Information et documentation terminologique	Promotion et présentation d'un projet terminologique
Sélection des ressources d'information	Viral marketing, AdSense, Google SEO	Information et documentation terminologique
Organisation de l'information	Tagging	Identification et extraction des termes d'un corpus

Formes nouvelles d'organisation des données	Cloudmap	Représentation multimodale des systèmes conceptuels
Faciliter l'accès public aux bases des données	API	Documentation terminologique
Évaluation des données	EVDB	Validation des termes marqués dans un corpus
Actualisation et révision permanente de l'information	Twitter, Wiki, SS, Google Reader	Gestion de projet terminologique
Création de contenu informationnel interactif	Pages web interactives Web 2.0 (CSS, DHTML, XML, Flash, Java, etc.)	Dictionnaires spécialisés interactifs et/ou multimédia
Accès au sources d'information et de connaissance plus diverses	Flickr	Emploi des facilités visuelles et 3D pour les définitions terminologiques
Détection automatique des langues ; Création collaborative des	GoogleDocs, GoogleWave	Création des matériaux terminologiques multilingues

documents ; Gestion collaborative des projets ; Centralisation des fichiers d'un projet collectif en vue de son actualisation permanente		
---	--	--

Comment on peut voir de cette table, il y a toute une série d'avantages qui peuvent être utilisés pour améliorer le travail du terminologue. D'autre côté il ne faut pas ignorer les désavantages, les contraintes et les avis négatifs qui concernent le Web 2.0. Parmi ces problèmes on peut considérer les contraintes technologiques, économiques ou même politiques reliés directement avec la connexion Internet. D'autres aspects négatifs du Web 2.0 se réfèrent à la faute de réglementations claires sur la sécurité de données, sur l'impartialité, l'indépendance, la manipulation et le contrôle de l'information. Aussi un aspect important est celui qui concerne l'invasion de l'espace personnel voir intime des utilisateurs.

Ainsi donc, même si la technologie Web 2.0 représente un grand avantage pour la recherche en général, il est important de réaliser toujours une sélection très avisée, prudente et réaliste des services et des stratégies qu'on utilise dans un certain contexte. L'observation des attributs spécifiques au Web 2.0 nous a permis de mettre en évidence toute une série de nouvelles compétences qui dans le contexte de l'utilisation du Web 2.0 viennent à compléter le profil professionnel du terminologue. Parmi ces nouvelles compétences on mentionne :

- La capacité de socialiser et de s'impliquer dans les communautés virtuelles, ce qui développe la compétence du terminologue comme intermédiaire efficient dans la médiation de la communication spécialisée

- Capacité de collaboration dans l'espace virtuel avec des groupes provenant de différentes cultures, ce qui oblige le terminologue à développer ses aptitudes de communication interculturelle
- Compétences techniques : le terminologue doit avoir des compétences de niveau avancé dans l'utilisation des nouvelles technologies et des médias, capacité de manipuler différents formats de fichiers et de travailler avec un contenu multimédia interactif très riche
- Compétences qui concernent la vérification et la validation des données et des informations provenant de « l'intelligence collective ». Le choix de sources d'information doit être fait à base d'une pensée critique
- La capacité de réaliser une sélection réaliste des technologies Web 2.0 et de les adapter aux nécessités du terminologue ou de l'utilisateur final d'un produit terminologique
- Compétences comportementales spécifiques au contexte de travail et recherche, comme par exemple, la participation active aux événements d'une communauté virtuelle, le développement de la confiance dans les membres d'une communauté sociale, la responsabilisation de l'utilisateur en ce qui concerne ses interventions et sa participation dans l'espace virtuel, celui-ci doit apprendre à commenter et gloser de manière constructive, apprendre à accepter les conseils et les observations des autres membres de la communauté. Un autre aspect important le représente la participation à la création d'une atmosphère informelle, propice aux activités créatives
- Connaissances et informations sur des problèmes spécifiques comme la confidentialité dans l'espace virtuel, la sécurité des données et la netiquette.

Comparé avec le « profil classique » du terminologue, les nouvelles compétences, comme par exemple celles comportementales apportent un plus de complexité au profil du terminologue, ce qui fait que la recherche terminologique ne soit plus un travail solitaire mais le résultat de l'interaction avec le milieu virtuel et les internautes.

5. Web 3.0.

Comme il peut être observé de notre présentation, on ne considère pas les compétences du terminologue sous l'aspect de l'utilisation des technologies Web 2.0 une perspective de futur. Notre intention est seulement de mettre en évidence l'importance de l'utilisation des avantages Web 2.0 dans la terminologie hic et nunc tout étant conscients du fait que les différents paradigmes de formation des terminologues dans les universités impliquent, dans une certaine mesure, l'utilisation du Web 2.0. Notre intention est seulement de structurer et de présenter un panorama complexe de ces compétences, problème qui n'a pas été traité sous cet aspect dans la littérature de spécialité.

Pour reprendre une affirmation faite en début de cet article, les compétences du terminologue, spécialement celles qui concernent les aspects techniques et l'interaction avec l'espace virtuel, font l'objet à des actualisations incessantes à cause de l'apparition de nouvelles technologies qui puissent être exploitées au bénéfice de la recherche et du travail terminologique. Ainsi donc, on peut considérer que si le Web 2.0 est une stratégie qui fait partie de notre présent car elle est utilisée déjà, le futur du profil du terminologue appartient au Web 3.0 qui vient à enrichir encore plus les compétences du terminologue moderne. S'il faut donner une définition du Web 3.0 on préfère citer le directeur général de Google, Eric Schmidt, qui demandé par un journaliste dans une conférence « Qu'est-ce que c'est le Web 3.0 ? » a répondu qu'il s'agit d' : « *un ensemble d'applications modulaires ayant en commun un certain nombre de caractéristiques : ce sont des applications légères [...]* » (www.youtube.com). Un autre point de vue sur le Web 3.0 qu'il faudrait mentionner est celui de Tim Berner Lee, le créateur du World Wide Web et directeur du 3W Consortium, qui parle du web sémantique :

"I have a dream for the Web [in which computers] become capable of analyzing all the data on the Web – the content, links, and transactions between people and computers. A 'Semantic Web', which should make this possible, has yet to emerge,

but when it does, the day-to-day mechanisms of trade, bureaucracy and our daily lives will be handled by machines talking to machines. The 'intelligent agents' people have touted for ages will finally materialize." (Berners-Lee&Fischetti : 1999).

Pour le moment, le Web 3.0 reste encore un concept de futur pas très précisément défini et pas encore utilisé à grande échelle. Il a, sans aucun doute, des caractéristiques intéressantes que nous nous proposons de mentionner ici comme avantages pour les terminologies du futur :

- Espace de stockage énorme
- Information très spécialisée
- La possibilité de valider de l'information spécialisée par une communauté virtuelle
- L'information est catégorisée et ordonnée selon sa relevance
- L'information est codifiée dans des formats standard transférables entre différentes pages web, plateformes informatiques et terminaux
- L'organisation des données selon le critère sémantique
- Le lien se réalise entre les données et non pas entre les documents, comme dans le cas du Web 2.0
- Développement du contenu dynamique du web
- Développement des stratégies publicitaires et commerciales.

Si on observe ces caractéristiques du Web 3.0, il est certain que dans le futur des nouvelles compétences complémentaires à celles que nous venons de décrire s'ajouteront à la liste. Elles seront mises en relation avec l'utilisation des nouveaux médias et la représentation sémantique de données et la représentation des ontologies.

Donné que, pour le moment, le Web 3.0 est seulement un projet qu'on se propose à développer dans la période 2010-2020 on ne peut pas avancer des prévisions sur quelles seront les compétences du terminologie dans la prochaine décennie. De toute manière, comme toujours il faut y compter avec des compétences techniques, compétences dans la manipulation de l'information, créativité multimédia, responsabilité sociale (éducation, travail, engagement civique) et globalisation.

6. Conclusions

Les observations présentées nous mènent à quelques conclusions évidentes. En premier lieu le problème des compétences du terminologue est un processus continu soumis de manière constante à différents changements ce qui fait obligatoire l'actualisation de leur inventaire.

De toutes les catégories des compétences, celles qui font l'objet d'actualisations fréquentes sont les compétences techniques, directement reliées au développement de la technique informatique et aux stratégies d'interaction et d'exploration de l'Internet. C'est pour ce motif qu'on affirme la nécessité d'actualiser les compétences du terminologue par l'insertion de nouvelles compétences qui dérivent de l'utilisation des services Web 2.0. Cette liste de compétences est accompagnée aussi par une liste d'outils spécifiques à la technologie Web 2.0 qui peuvent être implémentés ou adaptés au travail du terminologue.

Une autre conclusion serait qu'il est déjà le temps que les terminologues utilisent les bénéfices du Web 2.0, en premier lieu par la création des communautés professionnelles en ligne qui permette la préparation du domaine de la terminologie vers le Web 3.0, qui permette discuter sur thème comme :

- L'impacte socio-économique sur les compétences du terminologue
- Le besoin d'harmonisation des compétences du terminologue avec la demande du marché du travail
- L'évaluation des outils, des stratégies et des instruments de travail spécifiques à d'autres domaines et leur adaptation au travail terminologique
- L'importance de la dimension comportementale dans le travail terminologique
- L'actualisation de la palette de compétences en vue de la standardisation européenne et internationale de la terminologie.

Sans aucun doute passer en revue les compétences du terminologue est aussi une modalité d'observer ce qu'il y a de nouveau et ce qu'il y a de périmé dans le profil

de ce professionnel et se constitue comme un examen de valeur de ce que représente le profil du terminologue dans un moment donné.

Bibliographie

***, *Conférence sur la coopération dans le domaine de la terminologie en Europe*, Paris : Délégation générale à la langue française, 1999 www.eaft-aet.net.

***, Séminaire AET "La profession du terminologue face aux exigences du marché" Paris, 2009 www.eaft-aet.net.

Berners-Lee, Tim ; Fischetti, Mark, *Weaving the Web*. San Francisco : Harper, 1999.

Boulogne, Arlette, "Web 3.0 et recherche sémantique" en *Documentaliste. Sciences de l'information*, 2009, vol. 46, no. 3, pp 20-21. Cabré, T., Estopá, R., Formar en terminología : una nueva experiencia docente (I parte), <http://www.upf.edu/pdi/df/rosa.estopa/docums/97tradterm.pdf> (consulté le 27.05.2010).

Cabré, T., *La terminologie : théorie, méthode et applications*, Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa : Armand Colin, 1998.

Costa, R., "Le profil du terminologue et sa relation avec la formation", en Séminaire AET *La profession du terminologue face aux exigences du marché* Paris, 2009, www.eaft-aet.net.

Dionne, G., "L'évolution de la formation en terminologie", en *Actualité langagière*, vol.6, Canada : Travaux publics et Services gouvernementaux, 2009.

ECB European Central Banc webpage : <http://www.ecb.int/home/html/index.en.html> (consulté le 23.03.2010).

ECB European Central Banc webpage : www.europa-nu.nl (consulté le 23.03.2010).

Hacken, P., *Terminology, computing and translation*, Tubingen : Gunter Narr Verlag, 2006.

Mayar, M.P., “Integrated Competences Curriculum – Teaching Terminology in 2009” en Seminaire AET *La profession du terminologue face aux exigences du marché* Paris, 2009 www.eaft-aet.net.

Murgesan, S., *Handbook of Research on Web 2.0, 3.0, and X.0. Technologies, Business and Social Applications*, Vol.1, Hershey/New York : Information Science Reference, 2010.

NATO webpage : <http://www.nato.int/wcm-asp/recruit-hq-e.asp> (consulté le 23.03.2010).

O’Reilly, Tim (2005) : *What Is Web 2.0. Design Patterns and Business Models for the Next Generation of Software*, <http://oreilly.com/web2/archive/what-is-web-20.html> publié le 09/30/2005 (consulté le 27.05.2010).

Pavel, S., Nolet, D., *Précis de terminologie*, Canada : Terminologie et Normalisation – Bureau de la traduction, 2001.

Picht, H., Draskau, J., *Terminology : An Introduction*, Guilford, Surrey, 1985.

Prado, D., “Présence des langues dans la société de la connaissance”, en Colloque mondial UIT/UNESCO sur la promotion de l’Internet multilingue, Genève, 2006 www.itu.int

Pulitano, D., " Le profil du terminologue du RaDT", en Seminaire AET *La profession du terminologue face aux exigences du marché* Paris, 2009 www.eaft-aet.net

Solis, B., *Introducing The Conversation Prism*, <http://www.briansolis.com/2008/08/introducing-conversation-prism/> (consulté le 3.06.2010), 5 august 2008.

Solis, B., *The Conversation Prism. The Art of Listening, Learning and Sharing*, <http://www.briansolis.com/books/>, (consulté le 29.5.2010).

Solis, B., *The Essential Guide to Social Media*, <http://www.briansolis.com/books/>, (consulté le 1.05.2010)

Solis, B., *Official Webpage* <http://www.briansolis.com/2008/07/art-of-conversation-its-about-listening/> (consulté le 1.05.2010)

Vladan Devedzic ; Dragan Gasevic (eds.), *Web 2.0 & Semantic Web. Annals of Information Systems*. New York : Springer, 2010.

Wright, S.E., Budin, G. (eds.), *Handbook of Terminology Management*, Amsterdam : Benjamins, 1997.

Notes

[1]

Annonce publiée dans la page web officielle de l'OTAN. Comme la date limite de l'annonce a expiré il n'est plus possible de le retrouver sur l'Internet à présent.1

[2]

Pour une présentation visuelle, très bien structurée des services Web 2.0 on recommande l'article de Brian Solis accessible a la page web suivante

<http://www.briansolis.com/2008/08/introducing-conversation-prism/>